

LA NOUVELLE

Lecture Ecriture

Pourquoi étudier la nouvelle au cycle 3

- Son format court permet d'étudier des textes complets, plutôt que des extraits.
- Le travail en classe peut-être immédiat avec lecture et débat / compréhension.
- Elle permet aux élèves d'écrire de vrais textes de genre.
- La nouvelle ne s'embarrasse pas d'explicitation de la situation, du récit. L'implicite y est souvent très important et cela demande une lecture très fine et permet des discussions de lecture très riches.
- Le texte court permet de véritablement chercher dans tout le récit pour comprendre le fonctionnement d'un texte, d'une œuvre, d'un auteur même.
- La nouvelle se retrouve dans beaucoup de genres littéraires.

Compétences travaillées

- Connaître un genre littéraire (la nouvelle) et ses sous-domaines (*nouvelle à chute, nouvelle humoristique, nouvelle réaliste...*)
- Lire des textes et en dégager des invariants.
- Exprimer son avis et ses sentiments.
- Comprendre et dégager le thème d'un texte court.
- Dégager le schéma narratif d'un texte.
- Écrire une nouvelle en respectant des critères d'écriture.

Le déroulement général de la séquence

- ✓ Séance 1 : découverte d'un type de texte, la nouvelle à chute.
- ✓ Séance 2 – 3 : découverte d'autres nouvelles à chutes.
- ✓ Séance 4 : Les nouvelles de B. Friot, source d'interprétation

- ✓ rituel quotidien: lecture à voix haute / nouvelles de B. Friot (*histoires pressées*)

Projet lecture-écriture autour des petits bonheurs

Nouvelle réaliste, d'après « C'est bien » de P. Delerm

- ✓ Séance 5 : découverte de l'œuvre de P. Delerm
- ✓ Séance 6 : hypothèses d'écriture et lecture compréhension individuelle pour créer une grille de critères d'écriture
- ✓ Séance 7 : écriture d'une nouvelle personnelle à la façon de P. Delerm.

Bibliographie

- Nouvelles humoristiques :

* Histoires pressées – B. Friot

* Le fil à retordre – C. Bourgeyx

Histoires courtes à rallonges – F. Lescuyer

Nouvelles histoires pressées – B. Friot

Encore des histoires pressées – B. Friot

Histoire minute – B. Friot

Pressé, pressé – B. Friot

- Nouvelles à chute :

* Sur le bout des doigts – Hanno

* Nouvelle à chute – A. Gavalda – D. Buzzati

Nouvelles à chute 2 – F. Brown – R. Dahl ...

Demain dès l'aube – Poème V. Hugo

- Nouvelles réalistes / les petits bonheurs de la vie :

* C'est bien – Philippe Delerm

C'est encore bien – Philippe Delerm

Les petits riens – E. brami

* LES INDISPENSABLES

SEANCE 1

découverte d'un type de texte, la nouvelle à chute.

- **Étape 1 - Découverte d'une nouvelle à chute : collectif oral.**

- Lecture par le maître de la nouvelle « Lucien » de F. Bourgeyox dans « Nouvelles à chute » p. 14.
- Faire une pause avant la chute et faire parler les élèves sur cette situation dont on ne connaît que peu de choses (uniquement les sensations).
- Terminer la lecture qui amène la chute (Lucien, le nouveau-né vient d'être accouché).

→ **Question aux élèves :** Pourquoi appelle-t-on ceci une nouvelle à chute ? Discuter du mot « nouvelle » et du mot « chute »

- **Étape 2 - Lecture d'une deuxième nouvelle : individuel, écrit.**

Distribution de la nouvelle « Happy Meal » de Anna Gavalda avec le questionnaire. DOC 1

- **Étape 3 - Mise en commun : collectif oral/écrit.**

- Lecture à voix haute de la nouvelle.
- Débat autour des réponses données par les élèves. Pourquoi pense-t-on que cette personne est sa femme ? Est-ce volontaire de la part de l'auteur ? Comment fait-elle pour nous faire croire cela ? Recherche d'indices dans le texte.

SEANCE 2 - 3

découverte d'autres nouvelles à chutes.

- **Étape 1 - Lecture offerte - Sur le bouts des doigts - Hanno**

- lecture par le maître de cette nouvelle où l'on apprend à la fin que le petit garçon est aveugle.
- Discussion avec les élèves. Le narrateur voulait garder cette information à la fin du texte, pour nous surprendre. C'est le principe de la nouvelle à chute. Cela donne envie de relire le texte pour chercher tous les indices qui auraient pu nous permettre

de le savoir.

- Recherche d'indices, collectivement : tout ce qui est décrit par le petit garçon concerne ses autres sens : ouïe, odorat, toucher, goût...

- **Étape 2 - Lecture individuelle de deux autres nouvelles à chute.** DOC 2 et 3

- Distribution des textes « Bobo » et « Les petits fauves » que j'ai écrit pour cette séance, ne trouvant pas d'autres nouvelles à chute simples pour les enfants.
- Questionnaires retraçant la démarche faite collectivement sur la lecture offerte :
Explication de la chute : on pensait que c'était ça mais en fait c'est ça.
Recherche d'indices : les mots utilisés par l'auteur pour nous tromper.
- Mise en commun pour discuter des indices.

- **Étape 3 - découverte de la poésie à chute :** DOC 4 - 5

- À partir des poèmes de V. Hugo « Demain dès l'aube » et du « Dormeur du Val » de Rimbaud. Accompagnés des questionnaires.

- **Reinvestissement en plan de travail - Lecture individuelle d'une autre nouvelle à chute: la fugue** DOC 6

SEANCE 4

Les nouvelles de Bernard Friot - source d'interprétation

- **Étape 1 - Découverte de la nouvelle « Roccxy » de B.Friot**

- Lecture offerte par le maître, découpée avec questions intermédiaires.
(découpage inspiré du travail de J.L Coupel - circo de Luçon)

① À votre avis, qui parle ? Que va dire le père ?

② Demander aux élèves d'écrire la liste des personnages de l'histoire.

Mise en commun en faisant ressortir la dualité de Roccxy/Pimon. (point de vue)

- ③ Que pourrait-il lui apprendre d'autre ? À faire du vélo ?
- ④ À votre avis, que va dire la père ?
- ⑤ À votre avis, que ramènent les parents du supermarché ?
- ⑥ À votre avis, comment François va appeler le chien ?

- Étape 2 - Lecture individuelle de deux nouvelles de B.Friot.

RITUEL DE LECTURE

Chaque matin, un élève lit à la classe une nouvelle de B. Friot qu'il a préparé à la maison.

Comment préparer ce passage ? Voir sur monecole.fr, rubrique méthodologie

SEANCE 5

Découverte de « C'est bien » Philippe Delerm

- Étape 1 - Lecture par le maître d'une nouvelle de « C'est bien » de P. Delerm. DOC 8
 - Laisser les élèves **exprimer leur ressenti** après la lecture. **Discuter du thème** de l'histoire, un petit bonheur. Le débat peut dévier sur la **notion de bonheur**, qu'est-ce que le bonheur ? Première approche de la **construction du texte** si certains éléments ressortent : narration en « **on** », texte au **présent**.
- Étape 2 - **présentation de la table des matières.** DOC 9
 - Rappel du **rôle d'une table des matières**, ici, la liste des petits bonheurs décrits dans le livre.

Pour chacun des titres, la classe émet des hypothèses sur le « **pourquoi c'est bien ?** »
- Étape 3 : Lecture individuelle d'une nouvelle
« C'est bien d'acheter des bonbons chez la boulangère »

- **Lecture silencieuse** des élèves, Les élèves doivent surligner les passages qui montre un moment agréable.
→ **Mise en commun** : Les passages soulignés désigne de très bref moments, des sensations...
- **En vue de la prochaine séance** :
Chacun des élèves choisit le titre qui lui donne le plus envie de le lire dans la table des matières.

SEANCE 6

Découverte de « C'est bien » Philippe Delerm

- **Étape 1 - Lecture par le maître de quelques petits bonheurs du livre « les petits riens ».** (voir biblio)
- **Étape 2 - Écriture d'un « plan » de nouvelle** (les grandes idées)
 - Chaque élève doit essayer d'imaginer ce qu'il raconterai s'il devait écrire la **nouvelle** dont il a choisi le titre en séance 5
 - Puis les nouvelles correspondantes sont distribuées à chacun. **Lecture silencieuse des nouvelles.**
Débat collectif sur les points communs et les différences entre ce qu'ils ont imaginé et ce qu'a écrit Delerm. → Ce débat permet de montrer que, un petit bonheur, que l'on peut penser très personnel est finalement souvent partagé, c'est pour cela que Delerm écrit ce recueil de nouvelles, pas pour raconter ce qu'il aime lui, mais pour permettre à chacun de se retrouver dans ce qu'il écrit, c'est cela qui plaît quand on lit ces nouvelles.
- **Étape 3 : Écriture de la table des matières de leur propre livre « c'est bien »**

SEANCE 7

Écriture d'une nouvelle à la manière de P. Delerm

- Étape 1 - Lecture par le maître d'une nouvelle de « C'est bien » de P. Delerm qui n'a pas été choisie par les élèves en séance 5.

Comment sont écrites les nouvelles de Delerm ? Rappel des critères

- Étape 2 - Écriture d'une nouvelle individuelle.

- Distribution de la grille d'écriture **DOC 10**
- Explication de la grille d'écriture avec barème.
- Chaque élève choisit un des titres qu'il a mis dans sa table des matières (voir séance 6) et doit écrire une nouvelle à la manière de Delerm.

- Étape 3 : Travaux de réécriture

À voir en fonction du système utilisé en classe.

Des exemples :

- **co-relecture** : les élèves échangent leur texte et doivent, à l'aide de la grille d'écriture, de voir ce qui ne correspond pas à la grille de critère.
- **relecture collective** : des extraits de textes d'élèves sont sélectionnés par le maître afin de montrer des « erreurs ». Sans en connaître l'auteur, les élèves doivent critiquer les passages projetés au tableau.

En fonction de ces commentaires, l'élève corrige son texte (on ne parle pas de l'orthographe ici).

Bonne séquence

Happy Meal

adapté pour la classe, d'après Anna Gavalda

Cette fille, je l'aime. J'ai envie de lui faire plaisir. J'ai envie de l'inviter à déjeuner. Une grande brasserie avec des miroirs et des nappes en tissu. M'asseoir près d'elle, regarder son profil, regarder les gens tout autour et tout laisser refroidir. Je l'aime.

« D'accord, me dit-elle, mais on va au Mc Donald.» Elle n'attend pas que je bougonne. « Ça fait si longtemps... ajoute-t-elle en posant son livre près d'elle, si longtemps... » Elle exagère, ça fait moins de deux mois. Je sais compter. Mais bon. Elle aime les nuggets et la sauce barbecue, qu'y puis-je ? Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai autre chose. Je lui apprendrai la sauce gribiche et les crêpes Suzette par exemple. Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai que les garçons des grandes brasseries n'ont pas le droit de toucher nos serviettes, qu'ils les font glisser en soulevant la première assiette. Elle sera bien étonnée. [...]

Dans la rue, je la complimente sur ses chaussures. Elle s'en offusque : « Ne me dis pas que tu ne les avais jamais vues, je les ai depuis Noël ! » Je pique du nez, elle me sourit, alors je la complimente sur ses chaussettes. Elle me dit que je suis bête. Tu penses si je le savais.

J'éprouve un haut-le-cœur en poussant la porte. D'une fois sur l'autre, j'oublie à quel point je hais les McDonald. Cette odeur : graillon, laideur et vulgarité mélangés. Pourquoi les serveuses se laissent-elles ainsi enlaidir ? Pourquoi porter cette visière insensée ? Pourquoi les gens font-ils la queue ? Pourquoi cette musique d'ambiance ? Et pour quelle ambiance ? Je trépigne, les gens devant nous sont en survêtement. [...]

Je me tiens droit et regarde loin devant, le plus loin possible : le prix du menu best-of McDeluxe. Elle le sent, elle sent ces choses. Elle prend ma main et la presse doucement. Elle ne me regarde pas. Je me sens mieux. Son petit doigt caresse l'intérieur de ma paume et mon cœur fait zigzag.

Elle change d'avis plusieurs fois. Comme dessert, elle hésite entre un milkshake ou un sundae caramel. Elle retousse son mignon petit nez et tortille une mèche de cheveux. La serveuse est fatiguée et moi, je suis ému. Je porte nos deux plateaux. [...] Je pose notre pitance sur une table dégueulasse. Elle défait lentement son écharpe, dodeline5 trois fois de la tête avant de laisser voir son cou gracile. Je reste debout comme un grand nigaud.

- Je te regarde.

- Tu me regarderas plus tard. Ça va être froid.

- Tu as raison.

- J'ai toujours raison.

- Presque toujours.

Petite grimace.

[...] Elle ouvre délicatement sa boîte de nuggets comme s'il s'était agi d'un coffret à bijoux. Je regarde ses mains. Elle a mis du vernis violet nacré sur ses ongles. Couleur aile de libellule. Je dis ça, je n'y connais rien en couleur de vernis, mais il se trouve qu'elle a deux petites libellules dans les cheveux. Minuscules barrettes inutiles qui n'arrivent pas à retenir quelques mèches blondes. Je suis ému. [...]

Elle trempe ses morceaux de poulet décongelés dans leur sauce chimique. Elle se régale.

- Tu aimes vraiment ça ?

- Vraiment.

- Mais pourquoi?

Sourire triomphal.

- Parce que c'est bon.

Elle me fait sentir que je suis un ringard, ça se voit dans ses yeux. Mais du moins le fait-elle tendrement.

Pourvu que ça dure, sa tendresse. Pourvu que ça dure. Je l'accompagne donc. Je mastique et déglutis⁹ à son rythme. Elle ne me parle pas beaucoup mais j'ai l'habitude, elle ne me parle jamais beaucoup quand je remmène déjeuner: elle est bien trop occupée à regarder les tables voisines. Les gens la fascinent, c'est comme ça. [...] Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est-ce que j'aime le plus chez elle ?

En numéro un, je mettrais ses sourcils. Elle a de très jolis sourcils. Très bien dessinés. Le bon Dieu devait être inspiré ce jour-là. En numéro deux, ses lobes d'oreilles. Parfaits. Ses oreilles ne sont pas percées. J'espère qu'elle n'aura jamais cette idée saugrenue. Je l'en empêcherai. [...] Elle attaque son sundae. Du bout de sa cuillère, elle commence par manger tous les petits éclats de cacahuètes et puis tout le caramel. Elle le repousse ensuite au milieu de son plateau.

- Tu ne le finis pas?

- Non. En fait, je n'aime pas les sundae. Ce que j'aime, c'est juste les bouts de cacahuètes et le caramel mais la glace, ça m'écoeure...

- Tu veux que je leur demande de t'en remettre ?

- De quoi ?

- Eh bien des cacahuètes et du caramel...

- Ils ne voudront jamais.

- Pourquoi?

- Parce que je le sais. Ils ne veulent pas.

- Laisse-moi faire...

Je me lève en prenant son petit pot de crème glacée et me dirige vers les caisses. Je lui fais un clin d'œil. Elle me regarde amusée. Je balise un peu. Je suis son preux chevalier investi d'une mission impossible. Discrètement, je demande à la dame un nouveau sundae. C'est plus simple. C'est plus sûr. Je suis un preux chevalier prévoyant.

Elle recommence son travail de fourmi. J'aime sa gourmandise. J'aime ses manières. Comment est-ce possible ? Tant de grâce. Comment est-ce possible ?

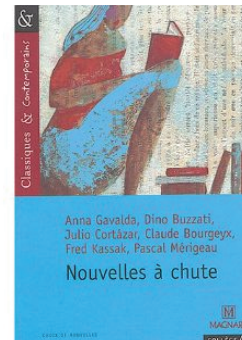
Je réfléchis à ce que nous allons faire ensuite... Où vais-je l'emmener ? Que vais-je faire d'elle ? Me donnera-t-elle sa main, tout à l'heure, quand nous serons de nouveau dans la rue ? [...]

Elle plie sa serviette en deux avant de s'essuyer la bouche. En se levant, elle lisse sa jupe et réajuste le col de son chemisier. Elle prend son sac et me désigne du regard l'endroit où je dois reposer nos plateaux. Je lui tiens la porte. Le froid nous surprend. Elle refait le nœud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau. Elle se tourne vers moi. Je me suis trompé, elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend.

Cette fille, je l'aime. C'est la mienne. Elle s'appelle Valentine et n'a même pas sept ans.

Happy Meal

Anna Gavalda



1 Quelle est la chute de cette nouvelle ? Qu'est-ce qui nous surprend à la fin ?

2 Comment le narrateur désigne Valentine pour nous tromper pendant tout le texte ?

3 Relève les mots négatifs du narrateur sur le fast-food (nourriture – lieu – personnes...).

4 Relève des passages du textes qui montrent la tendresse du père envers sa fille.

5 Décris Valentine en utilisant ce qui est dit dans le texte (*vêtements – physique – moral – gestes*)

Bobo

Depuis que mes parents sont revenus avec lui, rien ne va plus dans la maison. C'était il y a quelques mois, un dimanche après-midi. Je m'en souviens très bien, puisque c'est la dernière fois que j'ai pu rester toute la matinée allongée sur le canapé à regarder les dessins-animés. Depuis ce jour, cet animal a transformé ma vie en un véritable cauchemar, je ne serai plus jamais comme avant.

Moi, C'est Léa, je viens juste de fêter mes 10 ans. C'était une fête exceptionnelle, toutes mes amies étaient là et on a pu jouer toute l'après-midi dans le jardin. Le temps était splendide, je crois que je suis finalement contente d'être née en août. Malheureusement à cause de celui que l'on appelle Bobo, on aurait dit que j'étais devenue transparente. A partir du moment où il a fait son apparition dans la pièce, mes copines se sont précipitées sur lui : « Oh qu'il est mignon ! Il est encore tout petit ! Je veux le même ! »

Bien sûr, c'est moi la première qui ai proposé l'idée à mes parents, j'en voulais un. Mais je ne pensais vraiment pas que c'était comme ça. Il salit la maison, ses jouets traînent de partout et surtout, le plus important : il ne joue jamais avec moi, malgré toutes mes tentatives :

- Allez bobo, viens vers moi !
- Regarde-moi, j'ai ta ba-balle !
- On va se promener ?

Cela ne marche jamais. C'est vraiment la chose la plus inutile qu'il y ait dans cette maison. Et encore, je ne vous ai pas parlé du bruit qu'il fait !

Non, décidément, la vie ne sera plus jamais comme avant. J'ai parfois même envie de demander à mes parents de l'abandonner... Je sais que ça ne se fait pas, mais ce serait un tel soulagement.

Je m'en veux immédiatement quand je pense à de telles choses, car malgré tout, je l'aime, ce petit frère.

Lorin Walter

1 Quelle est la chute de cette nouvelle ? Qu'est-ce qui nous surprend à la fin ?

2 Relis le texte et surligne dans le texte les mots ou expressions qui t'ont mis sur une fausse piste.

Les petits fauves

C'est mon premier jour, rien que d'y penser, j'en suis effrayé.

Bien sûr, je me suis préparé. Je sais tout ce que je dois savoir avant de faire mon entrée. J'ai répété, encore et encore, avec acharnement. Malgré tout, je ne me sens pas serein. Les plus anciens, ceux qui ont de l'expérience, m'ont tout appris et m'ont expliqué comment les dompter. Seulement voilà, je suis sûr qu'ils vont sentir que je débute.

« Ne jamais leur tourner le dos ! » Je me répète sans cesse cette phrase en me dirigeant à pas lent vers le centre du village. Ne jamais leur tourner le dos.

Arrivé devant la grille, mes jambes tremblent toutes seules. J'en aperçois déjà certains qui grimpent sur les murets, d'autres qui se courent après, d'autres enfin qui se bagarrent. Ici, c'est la loi de la jungle qui règne.

Au moment où j'entre par la petite grille, l'un d'entre eux s'approche de moi. Me souvenant à merveille de tout ce que j'avais appris, je lui fais face. Pas question de lui tourner le dos. Il s'approche lentement, me regardant droit dans les yeux. J'essaye de cacher mes tremblements, sinon, il ne fera qu'une bouchée de moi. Je prends ma respiration et dit tout haut :

– Bonjour, je suis François, le remplaçant de Mme Martinot, va vite te mettre en rang.

Lorin Walter

1 Quelle est la chute de cette nouvelle ? Qu'est-ce qui nous surprend à la fin ?

2 Relis le texte et surligne dans le texte les mots ou expressions qui t'ont mis sur une fausse piste.

« Demain, dès l'aube... »

V. Hugo – Poème à chute

illustré par Nico Gengembre

*Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne**Je partirai. Vas-tu, je sais que tu m'attends**J'irai par la forêt, j'irai par la montagne**Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées**Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.**Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit**Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées**Triste. Et le jour pour moi sera comme la nuit.**Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe**Ni les voiles au loin descendant vers Argenteuil**Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe**Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleurs*

Victor Hugo & Wikos

Quelle est la chute de ce poème ? Qu'est-ce qui surprend le lecteur à la fin de l'histoire ?

« Le dormeur du val. »

A. Rimbaud – Poème à chute

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Quelle est la chute de ce poème ? Qu'est-ce qui surprend le lecteur à la fin de l'histoire ?

La fugue

Le jour se levait lorsque je me suis réveillé. Voilà maintenant plusieurs heures que je me suis seul. A peine debout, j'essaye de me repérer mais je ne reconnais rien. Les yeux grands ouverts, je scrute le paysage mais rien ne m'est familier.

Je me suis déjà perdu lorsque j'avais à peine 5 ans et j'avais eu très peur, mais heureusement, ma mère m'avait vite retrouvé. Toute mon enfance, mes parents m'ont protégé des dangers et étaient là dans tous les moments importants de ma vie : lorsque mes premières dents ont poussé, lorsque j'ai appris à compter et lorsque je suis tombé amoureux pour la première fois.

Cette fois, je sais qu'elle ne me retrouvera pas. Je me suis enfui et suis désormais au milieu de nulle part. Elle me manque déjà. Autour de moi, je ne vois que de l'herbe à perte de vue, alors je marche sans savoir où aller en essayant de faire confiance à mon sens de l'orientation.

Après plusieurs heures de marche à travers champ, le paysage semble toujours identique. J'aperçois soudain un groupe au loin, composé de trois ou quatre hommes. Je me précipite vers eux en pensant qu'il pourront m'aider. Le plus grand d'entre eux, un homme en costume vert, m'aperçoit et crie en pointant son doigt dans ma direction. On m'a retrouvé, ouf je suis sauvé.

C'est alors que je vois que ce n'est pas son doigt qu'il pointe vers moi, mais une arme... un énorme fusil. J'ai à peine le temps de me retourner que le coup part. Je sens une vive douleur dans le dos, comme une énorme pique d'abeille. Déjà je sens mes muscles faiblir et mes yeux se fermer peu à peu. Mes pensées se bousculent alors dans ma tête : pourquoi me veulent-ils du mal ? Vais-je mourir ?

Je pense alors à mes parents, à mes frères et sœurs, à tous les moments heureux passés à leur côté... Pourquoi me suis-je enfui ? Je rêvais de liberté et je vais en mourir. Sur ces mots, mes yeux se ferment complètement.

Le lendemain, les journaux ont tous évoqué cette histoire : « *Le singe qui s'est échappé du cirque hier a été retrouvé dans les champs a été endormi pour être ramené dans sa cage, pour le plus grand bonheur des enfants qui aiment le voir dans son célèbre tour de calcul mental.* »

Lorin Walter

1 Quelle est la chute de cette nouvelle ? Qu'est-ce qui nous surprend à la fin ?

2 Relis le texte et surligne dans le texte les mots ou expressions qui t'ont mis sur une fausse piste.

« Roxy »

Bernard Friot



Je voulais un petit chien.

J'ai eu un petit frère.

Je n'ai pas pu discuter. Papa a dit : ①

- Pas question de chien dans la maison, voyons, tu vas avoir un petit frère. Devine comment on va l'appeler : Simon ! Ça te plaît ?

Ça ne m'intéressait pas. Mon chien, moi, je lui avais déjà trouvé un nom : Roxy. Quand le bébé est né, je n'ai pas voulu aller le voir à la maternité. Mais il est quand même arrivé à la maison.

- Regarde comme il est mignon, ton petit frère, a dit maman.

Alors, évidemment, j'ai été obligé de le regarder. Eh bien, moi aussi je l'ai trouvé mignon. Il avait un petit museau tout ridé, de longs poils noirs sur le crâne et des pattes minuscules qu'il serrait très fort. Alors, je me suis approché et je lui ai dit tout doucement à l'oreille :

- Salut, Roxy, c'est moi, François. Dis, ça te plairait d'être mon toutou à moi, rien qu'à moi ? ②

Il a ouvert les yeux, Roxy, il m'a regardé, et j'ai compris que ça voulait dire oui. Depuis ce jour-là, on est copains, Roxy et moi. Avec mon argent, je lui ai acheté un os en plastique qui fait du bruit quand on appuie dessus. Papa a dit que c'était idiot, que ça ne lui plairait pas, à Simon. Mais c'était pas pour Simon, c'était pour Roxy. Et ça lui a drôlement plu. C'est son jouet préféré, il dort toujours avec. Quand il a été plus grand, c'est moi qui lui ai tout appris : à marcher à quatre pattes, à jouer avec une balle, à se cacher sous le lit ... ③ Chaque jour, je l'emmenais dans le parc et on s'amusait bien tous les deux : je lui lançais un bâton et il le rapportait en courant. Je lui ai aussi appris à aboyer. Le jour où il a fait « wouawoua » pour la première fois, papa était tout content. Il a téléphoné à toute la famille pour dire :

- Simon commence à parler et devinez quel est son premier mot : ④ papa !

Des fois, il ne comprend rien, mon père.

Mais samedi dernier, pauvre Roxy, ça a été dur pour lui. Papa et maman sont rentrés du supermarché avec ⑤ un panier plat en osier. Et dans le panier, il y avait un chien.

- Tiens, m'ont-ils dit, c'est pour toi. Ton frère est grand, maintenant, tu peux avoir ton chien. Roxy, hein, c'est bien comme ça que tu voulais l'appeler ?

Roxy n'a rien dit. Il s'est seulement serré contre moi pour voir ce qu'il y avait dans le panier. Mais j'ai compris. Je l'ai fait grimper sur mes genoux, j'ai pris sa tête dans ma main, je lui ai gratté doucement le crâne et je lui ai dit :

- T'inquiète pas, Roxy, c'est toi mon toutou à moi. Lui, ça sera juste mon frère, tu comprends ? On l'appellera ⑥ Simon, d'accord ?

Roxy m'a regardé droit dans les yeux, puis il s'est blotti contre moi.

Alors, j'ai compris qu'il était d'accord.

C'est bien de faire ses devoirs sur la table de la cuisine

C'est bien – P. Delerm

Pas tous les jours ; parfois on préfère être seul, dans sa chambre. Mais certains soirs d'hiver, par exemple, quand il fait déjà nuit dehors, juste après le goûter. Sur la toile cirée, on installe le désordre des cahiers, des crayons de couleur, des gommes et des bouquins. Les devoirs traînent un peu. On a commencé par le plus dur, le problème de maths, mais la troisième question est difficile. Avec un doigt, on suit le dessin de la toile cirée : il y a des carreaux rouges et à côté des petits carreaux bleus qui représentent des moulins de Hollande. Ce serait bien d'aller là-bas, très loin, au nord. On reviendrait de l'école en patins à glace.

- Dépêche-toi un peu ! Après, tu seras débarrassé, tu pourras lire, ou jouer.

Maman dit des petites phrases comme ça, de temps en temps, entre un navet et une carotte à éplucher – on lui a déjà mangé deux carottes crues et elle a fait semblant de se fâcher. Mais on n'a pas vraiment envie d'être débarrassé. Il fait si bon dans la cuisine, et puis il y a ces odeurs qui se mélangent : l'orange du goûter, les légumes de la soupe...

Tant pis pour les maths. On y reviendra plus tard. On attaque la leçon d'histoire. Noblesse, clergé, tiers état. Les mots coulent bien. Sur le dessin, la Bastille n'est pas si terrible. Par contre, au Jeu de paume, tous les hommes noirs et gris ont des yeux farouches, et la scène est plutôt lugubre.

- Allons, tu dois la savoir maintenant ! Je t'interroge.

- Attends encore un peu !

On s'en fiche, des états généraux. Ce qui est bien, c'est de rester sur l'image en rêvant vaguement à l'ambiance de cette époque-là. Pourquoi faut-il qu'on cuise les navets ? Pourquoi faut-il apprendre les révolutions ? On prend une gousse d'ail. La peau fripée mauve, rose et blanche tombe sur le livre, légère. On ne sait plus vraiment quelle heure il peut être. Le dîner est encore loin. Dans la maison, il y a une agitation tranquille, des petites phrases sur la journée :

- Tu as vu... ?

On n'écoute pas vraiment ce que les parents disent. On n'apprend pas vraiment ses leçons. On se sent un peu flottant, comme si on n'existait plus, comme si on devenait la toile cirée, les légumes de la soupe, le livre d'histoire – comme si on devenait un soir d'hiver à la maison. C'est bien, dans les cuisines.

C'est bien

Table des matières

C'est bien, juste avant la rentrée des classes

C'est bien d'aller dans un fast-food

C'est bien, quand on vient d'annoncer une mauvaise note

C'est bien d'acheter des bonbons chez la boulangère

C'est bien de faire ses devoirs sur la table de la cuisine

C'est bien l'autoroute la nuit

C'est bien quand il fait très froid

C'est bien de lire un livre qui fait peur

C'est bien quand les mamans commencent à bavarder

C'est bien de se lever le premier dans la maison

C'est bien de jouer au flipper

C'est bien d'être abonné à un journal

C'est bien d'être malade

C'est bien d'aller dans une très grande fête foraine, la nuit

C'est bien de jouer au Monopoly

C'est bien d'aller à l'étranger

C'est bien de s'asseoir dans l'herbe à la fin d'un match de foot

C'est bien la première fois qu'on joue au bowling

C'est bien le jour où on joue la pièce de théâtre

C'est bien le jour où il pleut, pendant les vacances à la mer

@ « C'est bien » @

A la manière de Philippe Delerm

Pour réussir mon texte, je dois :

- ☐ Raconter un petit bonheur, c'est à dire un court instant de la vie que j'aime par-dessous tout. Ce n'est pas grand chose, un détail, mais il doit pouvoir être connu de tout le monde. 15
- ☐ Utiliser le pronom personnel « on ». 12
- ☐ Avoir un titre et une fin qui indiquent ce qui est bien. 12
- ☐ Décrire ses sentiments, ses sensations (c'est agréable, ça me donne des frissons,...) 14
- ☐ Être très précis dans ce qui est raconté, utiliser beaucoup de petits détails. 14
- ☐ Compléter les noms avec des adjectifs (un goût acidulé, une odeur piquante...). 13

@ « C'est bien » @

A la manière de Philippe Delerm

Pour réussir mon texte, je dois :

- ☐ Raconter un petit bonheur, c'est à dire un court instant de la vie que j'aime par-dessous tout. Ce n'est pas grand chose, un détail, mais il doit pouvoir être connu de tout le monde. 15
- ☐ Utiliser le pronom personnel « on ». 12
- ☐ Avoir un titre et une fin qui indiquent ce qui est bien. 12
- ☐ Décrire ses sentiments, ses sensations (c'est agréable, ça me donne des frissons,...) 14
- ☐ Être très précis dans ce qui est raconté, utiliser beaucoup de petits détails. 14
- ☐ Compléter les noms avec des adjectifs (un goût acidulé, une odeur piquante...). 13